

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 24 (1932)
Heft: 2

Rubrik: Économie politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

utiles en vue de hâter l'étude, par la Société des Nations, des projets dont la réalisation est susceptible d'atténuer la crise de chômage, en particulier des programmes de grands travaux publics.

Le Conseil a adopté une résolution s'inspirant du projet que lui avait soumis la Commission.

Le Conseil décida en outre, que la Commission du chômage se réunirait en février pour étudier la question du chômage et ses conséquences pour les employés.

Travaux de recherches. — Conformément aux instructions du Conseil, le Bureau poursuivra son enquête sur les conditions de travail dans l'industrie textile.

Le Conseil a adopté le principe d'une enquête du Bureau international du travail sur les conditions du travail dans l'industrie du fer et de l'acier, et décidé la création d'une commission chargée de guider le Bureau dans cette enquête.

Le Conseil a décidé que les résultats de l'enquête sur la comparaison du coût de la vie pour les familles ouvrières dans la ville américaine de Détroit et dans certaines villes d'Europe, seraient soumis à une prochaine réunion de la Commission des salaires et du coût de la vie, avant la publication de la nouvelle édition anglaise et des éditions française et allemande du rapport.

Le Conseil a décidé la constitution d'un comité de trois membres qui sera chargé d'aider le Bureau dans l'étude de la question de la liberté syndicale.

Travail féminin. — Le Conseil a décidé d'instituer un Comité de correspondance composé d'experts que le Bureau international du travail pourra consulter lorsqu'il aura à étudier des problèmes concernant le travail des femmes. Le choix de ces experts sera fait à une session ultérieure.

Economie politique.

La conjoncture durant le dernier trimestre 1931.

Les derniers mois de 1931 ne sont pas parvenus à sauver quoi que ce soit de la situation économique. Il faut estimer comme facteur favorable le fait que la crise du crédit ne se soit pas aggravée, qu'il n'y ait pas eu à déplorer la baisse de nouvelles valeurs et que la méfiance des banques ait fait place à une certaine tranquillité. Par contre, l'aggravation saisonnière a jeté l'économie dans un désarroi plus grand encore et dans tous les pays, le chômage a pris des proportions désastreuses. La Suisse a perdu sa situation favorable isolée, et de par son armée de chômeurs elle est bientôt « à la hauteur » des autres pays.

Après les semaines de rafales d'août à octobre, le marché du capital s'est quelque peu calmé. Néanmoins l'intérêt sur le capital à court terme n'a pu reprendre l'ancien niveau de 1 pour cent. Le marché des obligations, en ce qui concerne les sûrs emprunts indigènes d'Etat, n'a été atteint que passagèrement par la tension. En général, il règne une certaine retenue ces derniers temps à l'égard des dépôts à longs termes, ce dont nous avons eu la preuve dernièrement au sujet de l'émission de l'emprunt de la ville de Zurich.

Le cours des actions semblait s'être quelque peu amélioré au cours des mois d'octobre et de novembre, amélioration qui ne s'est pas maintenue jusqu'à la fin de l'année.

Nous donnons ci-dessous un aperçu sur l'index des divers groupes d'action pour chaque fin de trimestre; ces index sont établis d'après les calculs de la Banque nationale suisse (100 = valeur nominale de l'action) :

	Index total	Actions industrielles										Total des industries
		Banques	Sociétés financières	Compagnies d'assurances	Forces motrices	Industries chimiques	Machines	Alimentation	Divers			
Nombre des soc. anon.	105	16	40	13	4	3	10	3	6			26
Capital-actions versés en millions de francs	2369	834	791	68	62	78	231	131	99			601
Décembre 1930 . . .	158	149	123	642	161	169	139	304	122			178
Janvier 1931 . . .	165	155	127	677	164	187	148	327	120			188
Mars	179	155	145	763	179	215	165	349	130			207
Juin	161	150	125	664	168	185	144	302	111			181
Septembre	106	106	71	450	135	122	88	213	76			123
Décembre	100	95	64	472	128	119	76	220	66			117

Changement depuis dé-

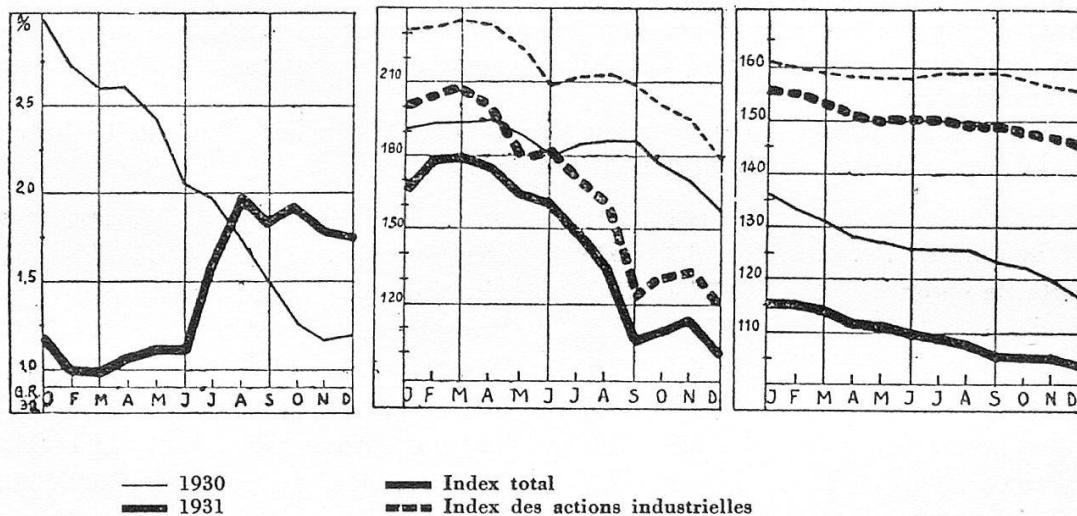
cembre 1930 en % - 37 - 36 - 48 - 26 - 20 - 30 - 45 - 28 - 46 - 34

L'index total a diminué de 58 points ou de 37 pour cent de décembre 1930 à décembre 1931. Ce sont les actions des sociétés financières et de l'industrie des machines qui ont enregistré les baisses de cours les plus prononcées. Néanmoins tous les autres groupes d'entreprises ont été gravement atteints, spécialement les banques dont les actions ont perdu le 36 pour cent du cours de l'année précédente.

Taux d'escompte privé

Index des actions

Index des prix



Les prix ont très peu varié au cours du dernier trimestre. Ce n'est qu'en décembre que l'index des prix de gros a diminué de 3 points, il n'est donc plus qu'à 103,1, c'est-à-dire seulement de 3 pour cent plus élevé qu'en juillet 1914. Les prix du coût de la vie sont tombés de 4 points de septembre à décembre, ce qui doit être attribué au recul des prix des denrées alimentaires et de l'index des prix des vêtements.

Le tableau suivant indique les variations subies par l'index national du coût de la vie au cours de l'année:

	Aliments	Combustible lumière (savon)	Vêtements	Loyer	Total
Juin 1914 = 100					
Janvier	148	131	155	185	156
Février	146	130	155	185	155
Mars	144	130	155	185	153
Avril	142	129	145	185	151
Mai	141	128	145	187	150
Juin	141	127	145	187	150
Juillet	140	126	145	187	150
Août	139	126	145	187	149
Septembre	139	126	145	187	149
Octobre	138	127	137	187	148
Novembre	137	127	137	187	147
Décembre	134	125	137	187	145

L'index total a diminué de 11 points ou de 7 pour cent de janvier à décembre 1931.

Voici comment s'est maintenu le marché extérieur:

	Importation		Exportation		
	1930	1931	1930	1931	
1 ^{er} trimestre	640,6	547,7	— 92,9	462,4	362,7
2 ^{me} »	645,5	561,1	— 84,4	461,3	347,1
3 ^{me} »	700,5	552,7	— 147,8	412,3	326,3
4 ^{me} »	677,6	589,7	— 87,9	431,5	312,7

C'est durant le quatrième trimestre que l'exportation a été le moins important, alors qu'elle aurait dû augmenter au contraire (achats de Noël). La différence comparée à l'année précédente a été de 119 millions ou de 28 pour cent. L'importation a quelque peu augmenté durant le dernier trimestre, ce qui fait que le solde passif du bilan commercial a augmenté d'une façon extraordinaire.

Voici les chiffres d'exportation des diverses branches d'industrie durant le dernier trimestre (en millions de francs):

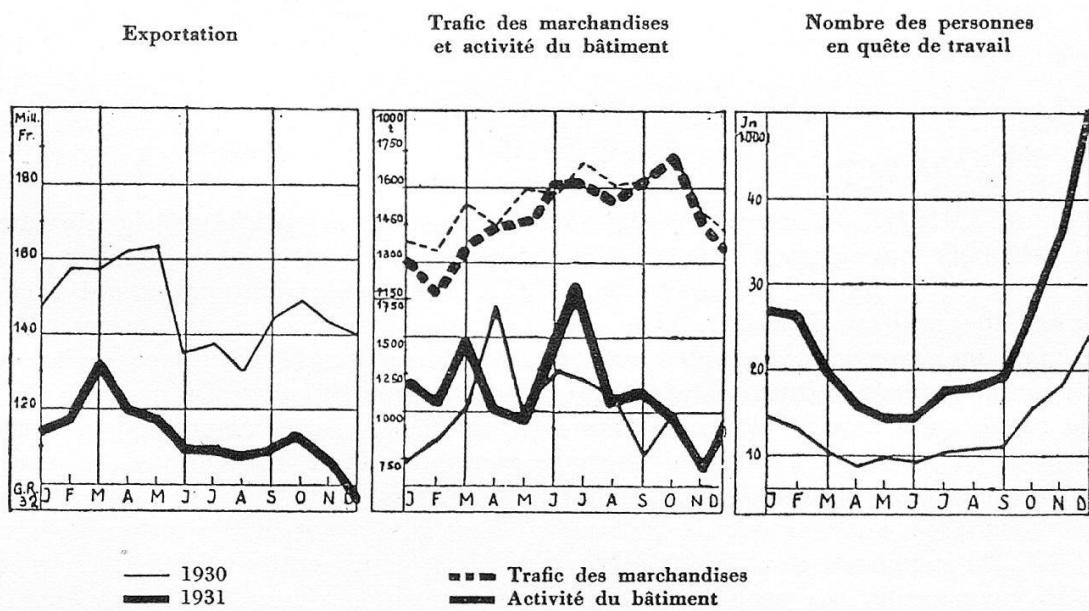
	1930	1931		1930	1931
Fil de coton	8,9	5,2	Chaussures	7,1	5,3
Toile de coton	14,4	12,7	Aluminium	7,6	4,7
Broderies	14,9	11,6	Machines	52,8	31,2
Chappe	4,7	2,6	Montres	63,3	38,4
Soieries	31,5	18,9	Instruments et appareils .	16,3	11,6
Rubans de soie	3,2	2,6	Parfums, droguerie . . .	11,4	11,2
Lainage	9,9	7,7	Couleurs dér. du goudron	15,8	18,9
Mercerie et bonneterie .	6,2	4,1	Chocolat	6,3	4,9
Soie artificielle	10,8	7,5	Lait condensé	7,8	6,6
Vannerie	13,6	7,5	Fromages	20,8	13,5

En ce qui concerne la production indigène, les permis de bâtir sont à peu près en nombre égal à ceux de l'année dernière, tandis que le trafic des marchandises a été moins important que durant les derniers mois de 1930.

Sur le marché du travail, on constate une augmentation très sensible du chômage. Le nombre des personnes en quête de travail a été à la fin de chaque mois:

	1927	1928	1929	1930	1931
Janvier	19,370	14,212	16,284	14,846	27,316
Février	19,201	12,017	15,979	13,462	26,886
Mars	13,568	8,265	7,098	10,138	19,919
Avril	11,220	6,910	5,382	8,791	16,036
Mai	9,547	6,410	5,049	9,545	14,365
Juin	7,735	5,378	4,399	9,002	14,433
Juillet	8,404	5,525	4,801	10,161	17,975*
Août	8,854	6,523	4,611	10,351	18,506
Septembre . . .	8,335	6,125	5,197	11,613	19,789
Octobre	9,873	7,636	6,799	15,268	27,783
Novembre . . .	12,079	9,571	8,657	18,354	36,920
Décembre . . .	13,701	11,993	13,320	23,045	50,570

* A partir de juillet 1931 tous les chômeurs sont compris.



50,000 chômeurs complets est un chiffre que l'on n'avait plus atteint depuis 1923. En plus de ces derniers, il y a encore 50,000 chômeurs partiels d'après les renseignements des caisses de chômage, et cela, sans compter les ouvriers qui ne sont pas assurés. Le nombre total des ouvriers et ouvrières atteints par le chômage peut donc être évalué à 120,000 personnes à fin 1931.

Ce sont les groupes de métiers suivants qui comptent le plus de chômeurs:

	Décembre 1929	Décembre 1930	Décembre 1931	Modification de décembre 1930 à décembre 1931
Bâtiment	4136	5964	13649	7685
Montres et bijouteries	1100	4051	9858	5807
Industrie métallurgique, des machines et électrotechnique	760	2026	5578	3552
Manœuvres et journaliers	1528	2434	5141	2707
Industrie textile	1683	2799	5079	2280
Autres groupes de métiers	932	1277	2849	1572
Commerce et administration	743	1013	2098	1085
Hôtels et restaurants	716	832	1782	950

Il est à craindre que ce soit durant les mois de janvier et de février que l'on aura à enregistrer les chiffres les plus désastreux, spécialement en ce qui concerne le marché du travail. C'est plus tard seulement qu'il peut se produire une amélioration saisonnière. Nous voulons espérer que cette amélioration ne sera pas entravée par une aggravation de la conjoncture. Pour le moment, rien ne laisse supposer que l'exportation va s'améliorer. Au contraire, il faut s'attendre à un nouveau recul. L'amélioration qui peut se produire au printemps ne peut provenir que de l'industrie indigène, en particulier de l'industrie du bâtiment. Tout laisse prévoir qu'il en sera ainsi. La discussion menée si vivement dans la presse bourgeoise sur la baisse des prix n'est pas précisément faite pour encourager l'activité du bâtiment, car qui consentira à placer ses capitaux sur des immeubles, si une dévalorisation doit avoir lieu sous peu? Suivant les expériences faites au cours de la dernière crise, la baisse des prix va cesser, car toutes les discussions qui s'y rapportent n'ont pour but que d'encourager la baisse des salaires. La classe ouvrière est donc très sceptique en ce qui concerne la baisse des prix et elle se défendra âprement contre toute tentative de baisses des salaires.

Mouvement ouvrier.

A l'Etranger.

AUTRICHE. L'annuaire pour 1930 des syndicats autrichiens signale que les effectifs ont diminué de 82,073 unités en 1930 et que le nombre des membres affiliés est actuellement de 655,204. De grandes entreprises qui occupaient des milliers d'ouvriers n'en emploient plus que quelques centaines. Les rapport que nous recevrons de province nous fournissent la douloureuse image du marasme économique. C'est l'explication tragique du recul de nos effectifs. Ce recul, qu'il faut déplorer évidemment, ne dépasse cependant pas nos prévisions; il est malheureusement normal que toute crise économique ait pour conséquence une diminution des effectifs syndicaux.

Fin 1930 on comptait 38 fédérations centrales ayant 3024 groupes locaux et 655,204 membres, dont 513,087 hommes (78,3 pour cent) et 142,117 femmes (21,7 pour cent). La proportion d'hommes par rapport aux femmes n'a guère varié. L'élément ouvrier intervient pour 64,2 pour cent dans les chiffres globaux d'effectifs et l'élément employé pour 35,8 pour cent.

Il est naturel que l'étendue du chômage sévissant depuis des années ait pesé sur les finances des organisations syndicales. Les recettes ont diminué de 1,900,000 sch.; 95,8 pour cent des recettes ont été dépensées immédiatement. Sur les 7,600,000 sch. déboursés en allocations, 4,400,000 le furent au titre d'assistance aux chômeurs. Au reste, les secours de chômage représentent 19,4 pour cent du total des dépenses. Calculées par tête de membre, les recettes annuelles s'établissent à 35,8 sch. et les dépenses à 34,3 (secours 12,4 sch.). Les réserves se chiffraient par 45,4 sch. par tête.

ETATS-UNIS. Les effectifs de l'American Federation of Labor ont marqué en 1931 une diminution sur ceux de 1930; de 2,961,096 membres, ils ont reculé à 2,889,550 membres.

Le rapport présenté par le comité exécutif au dernier congrès mentionne que les salaires ont passé de 19 cents en 1880, à 72 cents en 1929; quant au pouvoir d'achat du salaire hebdomadaire moyen, évalué d'après la valeur du dollar en 1919, il était de 21.80 dollars en 1880 et de 34.75 en 1929.

Les chiffres sur le chômage sont impressionnantes. Selon le même rapport, le recensement d'avril 1930 donnait 3,187,647 chômeurs. En janvier 1931, le